SOSSONS d'ORVAULX

«Ayez toudjou l'bin t't-autou d'vou avu l'cûr lôrdge et amitieu»

tchû nos les Sossons

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx asbl

Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier - rue de France 4 - 6820 Florenville - Tél. 061/31 1843

© Reproduction interdite.
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction, intégrale ou partielle est illicite.

N° 5 - Juillet-août 1986

Les intronisés des confréries amies

MAITRANK - ARLON : 1978 GERARD Henri - 1979 HUMBLET Henri - 1980 GIOT Albert (†) - 1981 LAMBERT Emile (†) - 1983 LIBAN Emile - 1984 NOËL Roger - 1986 TIBESAR Roger

HERDIERS - BASTOGNE : 1978 SCHMITZ André (†) et BALON André - 1979 DELPERDANGE Maurice - 1980 THIEBAUT Michel - 1981 PONDANT José - 1982 PLAINCHAMP André - 1983 NAVAUX Jean-Michel - 1984 SCHMITZ Louis - 1985 BLANJEAN André - 1986 REMICHE Paul

SAINT-ARNOUL - CHINY : 1978 LEROY Alfred, MARTIN Jean-Marie et MARCHAL Roger (†) - 1979 HAVAUX Jacques, MAURY Charles et VAN PETEGEM Jean - 1980 THIRY Gaston - 1981 MERCATORIS Marcel - 1982 DURENNE Jean-Marie — 1983 ECHEMENT Jacques - 1984 FOX Jean-Marie - 1985 GASCARD André - 1986 FAYT Marcel

PURNALET - LAROCHE : 1985 SIMON Josette - 1986 LAMBERT Richard

CRASSE D'JOTTE - HOUFFALIZE : 1978 HENIN Georges - 1979 PANNETIER Danielle - 1981 ROB Daniel - 1984 HENRY Rolande

MATOUFÉ - MARCHE : 1978 PICKART Yvonne et ROSSIGNON Jacques - 1980 HOFFMAN Corneille - 1981 HENRY Jean-Luc - 1983 GREGOIRE Robert - 1984 ARENDT Philippe - 1985 DELFERIERE Jacques - 1986 BOURGUIGNON Karine

WASTÉ - MARCHE : 1980 BAILLOT André - 1981 WANET Jean-Marie (†) - 1985 BITAINE Georges

TARTE ET POMPE - BELGRADE : 1981 VOLVERT Camille

FRANC-THOUR - CINEY : 1979 GOBERT Roger - 1980 FONDER Michel - 1982 SIMON JEAN - 1983 FOSSEPREZ Raoul - 1984 DE FAUW Lucien - 1986 BALTHAZAR Paul

TOURCIVEUX - HAVELANGE : 1982 HENDRICK Maurice - 1984 SAC Sonia -1985 VAN OPPRE Pierre

CREPE MARCA - MARCHE-LES-DAMES : 1985 BODART Alberte

LA GRUSALLE - ROCHEFORT : 1984 VUYLSTEKE Paul - 1986 WELS Pol

CHARLES-QUINT DU VAL D'HEURE - WALCOURT : 1984 SALMON Serge

CERVOISE AVOUERIE - ANTHISNES : 1980 LUTZ Albert

DJOYEUX - CHAUDFONTAINE : 1979 FERNAND 1er (†) - 1980 FRANQUET Gilbert - 1982 DEVAUX Michèle

MACRALES DI HACOU : 1980 MICHAU Jean - 1984 BOUSSART Jean-Denys -1985 MARECHAL Andrée

VIN DU PERRON - HUY : 1978 MILLET Bob - 1986 FOSSOUL Bernard

PETIT BOURGOGNE - SCLESSIN : 1980 STEINER Léopold - 1984 JULIN Georges

GRAND APIER - TILFF : 1978 DUHAMEAU Willy - 1979 LEGROS Edmond - 1981 THIRIARD Georges - 1982 PAYNE Betty

CLOCHE D'OR - TROIS-PONTS : 1980 FILOT Yvon - 1985 MASSIN Alphonse -1986 LORENT Jacques

MAGNEÛS D'MAKÈYE - LA GLEIZE : 1983 GERARD Philippe

ABBAYE D'AULNE - MONTIGNIES S/ SAMBRE : 1978 DELO Denise - 1981 THIRY Jean - 1984 COPPENS Agnès - 1985 NELIS Rodolphe - 1986 CONREUR Clément

GRANDS GOUSIERS - BEAUMONT : 1977 PEETERS Georges (Premier Intronisé) - 1978 SEILLEUR Hector - 1980 VAGNIER Jacques - 1984 DEBOULLE Henriette

TASTE-CERISES - BIERCEE : 1978 FONDU Jean-Michel et DUTRON Pierre - 1980 FONTEYN Guy - 1984 MULATIN Didier

REPLIQUE LIEGEOISE - CHARLEROI : 1982 GILLET Noël

ABBAYE DE LA MOINETTE - ELLEZELLES : 1984 DEROISSART Claude - 1986 DEROISSART Yvette

ORDRE DU FARO - BRUXELLES : 1984 CASTLE Fernande - 1985 DEDOBBELEER Marcel - 1986 BONVARLET Walter

CHEVALIERS DE LA BIERE - HOEGAARDEN : 1984 BEULLENS Arthur - 1985 WESTENBERGHS Gaston - 1986 BEULLENS Jeannine

VÊTE-TREPPE - ORP-LE-PETIT : 1984 COLSOUL Isidore - 1985 FRANCOU Arthur - 1986 PAUWELS Jean

TIRE-BOUCHON - RIXENSART : 1985 LEROY Guy

TASTE-FROMAGES - WATERLOO : **1978 RAEYMAEKERS Georges**

VIEUX GENIEVRE - HASSELT : 1985 SMITT Edmond

NOBLE CASSIS - DIJON : 1982 LANIER Catherine (†) - 1984 LANIER Jacques

QUICHE PREPONTOISE - METZ : 1980 STURM Théo - 1982 BORCKHOLZ Robert - 1984 WEBER Jean - 1986 SCHERRER Eugène

TASTEVINS DU COEUR DE FRANCE - ST AMAND-MONTROND : 1980 AUDOUX Roger - 1983 DUMAY Jean-Pol - 1985 BOUCHER Michel et LA PLAINE Pierre

PIED D'OR - STE MENEHOULD : 1978 de SINGLY Yvan

COMPAGNONS DE ST HUBERT - MONTLOUIS : 1979 BODSON Joseph

CONFRERIE ST-HUBERT - BREHEVILLE : **1984 REMY Geneviève - 1986 LOUIS André**

TASTE-ANDOUILLES - VAL d'AJOL : 1978 DEMANGEL Jacques

SAINTS-GUERLETS - VESDUN : **1985 Mme BECUAU**

MEDIOLANUM - CHATEAUMEILLANT : 1985 AUBART Jean

PLACE DU TERTRE - LIEGE : 1986 CARABIN André

CHAMPIGNONS - FOLX-LES-CAVES : 1986 VERVOTTE Didier

TERRE DE BRY - LA LOUVIERE : 1986 DELATTRE Charles

FRAIRIE DES MOUTARDIERS - DIJON : 1986 LANIER Michel

CUISSE COCHONNE - BAZONCOURT : 1986 MARCHAL Denis

Soit 46 Confréries et 130 Intronisés.

Dans la prochaine revue, nous vous donnerons la liste des Confréries dans lesquelles nos confrères « Sossons d'Orvaulx » ont été intronisés

éditorial

Vive le 10e !!!

Le thème de cet éditorial est bien simple à trouver... Il « tournera » autour du chapitre, et se résumera en une série de remerciements...

Merci à tous ceux qui contribuèrent à sa réussite. D'abord, et c'est normal, à tous les Sossons, qui participèrent, de loin ou de près à faire de ce week-end, une des belles manifestations de l'année florenvilloise.

Aux « auteurs » du buffet, et de sa conclusion-pièce-montée : tout le monde apprécia, des yeux d'abord, du palais ensuite ! A tous ceux qui firent de l'exposition Henri Buchet (plus de 150 visiteurs samedi et dimanche : bravo !) d'abord, du dimanche français à Williers ensuite, un complément de choix à la festivité du chapitre.

Merci au pasteur local, M. le Doyen Dumont qui sut trouver les mots justes lors de la bénédiction des Confréries, et à l'Abbaye d'Orval, qui permit, par ses casiers de bonne bière, le lancement de l'ambiance qui domina jusqu'au lundi soir...

J'en oublie ??? Personne ne se formalisera, et c'est très bien ainsi.

Ce chapitre annuel est un des temps forts de l'année, j'ai déjà eu l'occasion de le souligner à diverses reprises. Il nous permet d'alterner les choses sérieuses que sont le rappel du souvenir de ceux qui sont partis, le rappel des objectifs qui président à notre action. Il nous permet aussi un bon divertissement, un oubli des difficultés quotidiennes... « Il faut rire avant même que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri » disait La Bruyère.

Je crois que les vingt Confréries amies (merci à elles) qui nous rejoignirent, et les quelque 230 invités du soir en auront bien profité...

Maintenant, la vie a repris son cours. Les vacances ont certainement été pour beaucoup l'occasion de recharger les "accus,, avant d'affronter pour qui, une nouvelle année scolaire, pour d'autres les derniers mois du millésime 1986.

Georges Théodore
Grand-Maître de la Confrérie

A Westerloo, il a dans ses attributions,
La culture, le tourisme, dont il est échevin.
Et puisqu'en ce jour faste, il devient Sosson,
Il ajoutera l'Orval et ce sera très bien.
(Jos Sterckx, échevin de Westerloo).

De Gaume à Westerloo, le voyage est moins grand
Que la traversée de l'Afrique, ou d'autres continents.
Luc Rayemakers ira, dans son Anvers natal,
Vanter toutes les vertus d'un bon verre d'Orval!
(Luc Rayemakers, avocat et responsable du comité des fêtes)

Il a mis notre Gaume en album d'images...
Ses héros sont Violette, la Tchalette, Malmaison...
Quand donc, mon cher Jean-Claude, parmi ces personnages,
Trouvera-t-on, qui sait, l'un ou l'autre Sosson?
(Jean-Claude Servais)

Le Monsieur « 100.000 volts » de notre confrérie,
C'est Jo... et ce n'est pas rien de vivre avec lui.
Seule une compagne calme, au caractère doux
Pouvait le faire... alors, bravo pour Marie-Lou!!!
(Marie-Louise Michotte)

En quête... d'Histoire
ou un périple dans le Péloponèse...
(suite et fin)

Le chemin habituel pour accéder à Delphes par voie de terre est celui qui monte à **Arachova** par la Béotie pour redescendre ensuite vers l'ouest : c'est la voie que suivit, selon l'hymne homérique à Apollon, Apollon lui-même la première fois qu'il vint à Delphes.

En découvrant le site de Delphes, on reste interdit « comme si la terre s'était fendue en un **spasme cosmique,** la plaine s'étire au creux d'une dépression profonde. Au pied des Phédriades, à l'endroit où jaillit la source Castalie, les deux roches se dressent, coupées par une gorge étroite qui fend la pente et plonge jusqu'au fond de la plaine » (Ch. Karouzos).

Il n'est pas facile de raconter en quelques lignes l'histoire de Delphes pas plus que d'expliquer la place occupée de tout temps par l'**oracle** dans la vie des Grecs : il faut noter que l'oracle de Delphes a influencé les destinées de l'hellénisme et ne s'est pas borné à prodiguer passivement des présages. D'une façon singulière et pour nous presqu'inexplicable, **l'action de l'oracle** sur les initiatives de guerre et de paix, sur les conflits politiques et institutionnels, sur les recherches intellectuelles et religieuses, **a toujours été importante** voire décisive pour le monde hellénique. Ainsi, à l'époque de la grande expansion coloniale (fin du VIIe siècle avant J.-C.), les villes grecques consultent l'oracle de Delphes sur l'endroit à choisir et sur l'homme qu'il faudra désigner comme chef et fondateur de la colonie.

La **renommée du sanctuaire** à travers le monde antique ne cessa de grandir ; des **offrandes** qui dépassent l'imagination s'y accumulaient. Crésus, le roi de Lydie aux richesses fabuleuses, consacra diverses offrandes ; la plus spectaculaire était un lion d'or pesant environ 250 kilos monté sur une pyramide composée de 117 briques d'or blanc.

L'autorité et le prestige du sanctuaire de Delphes émanent de son oracle, l'un des plus anciens de Grèce. **La pythie,** qui était directement inspirée par Apollon, parlait en son nom. La pythie était une femme de plus de 50 ans. Il était indifférent qu'elle fût vierge mais à partir du moment où elle assurait la haute fonction de servir le dieu, elle devait quitter son mari et ses enfants et s'installer dans une maison réservée à elle dans l'enclos sacré. Chaste, irréprochable, elle était tenue à observer certains rites sacrés. Malgré son âge, elle portait une robe de jeune fille, signe de la pureté de son existence. C'était une simple femme du pays que rien ne distinguait jusqu'au moment où Apollon lui faisait don de l'inspiration. **Pendant les séances,** la Pythie s'asseyait sur le trépied sacré qui représentait, aux yeux des Grecs, le trône du dieu Apollon. Il suffisait qu'elle prît la place d'Apollon pour sortir de son état normal, tomber en extase et hurler d'une façon incohérente et obscure le message divin. **Les Prophètes** se tenaient à proximité et **le consultant,** un homme (les femmes n'étaient pas admises), s'asseyait à part, après avoir soumis au Prophète sa question (oralement ou par écrit).

Personne n'apercevait la Pythie, cachée derrière une espèce de cloison. Le Prophète lui posait la question et elle, dans son extase, émettait la réponse inintelligible, paraît-il, aux autres, que le Prophète, seul, était à même de comprendre et de traduire en vers hexamètres. Cette réponse écrite était alors livrée au consultant qui, là-dessus, s'en allait...

Nous allons, nous aussi quitter Delphes et terminer ainsi un édifiant périple à travers la Grèce antique avec à l'esprit cette pensée d'un philosophe réaliste qui résume notre sentiment à l'égard de l'Histoire ancienne de la Grèce :

« Un peuple gagne la pérennité non par les guerres mais par sa grandeur d'âme ».

Richard Lambert - Mai 86

La culture est ce qui subsiste
quand on a oublié tout ce qu'on avait appris.
Selma Lagerlof

carte postale

Le soleil est de plomb ! Le temps paraît figé ! Et pourtant, comme une aigrette d'émeraudes sur le turban d'un sultan, la tête du palmier qui se dresse face à moi, ondule, tel un balancier désarticulé, sous les chaudes caresses du vent. Derrière ce noble seigneur qui trône au milieu d'une cour d'orangers rafraîchie par des jets d'eau en forme de cruchons, l'immensité marine rappelle, à qui l'aurait oublié qu'en ces lieux, la reine, c'est bien elle !

A vrai dire, elle ressemble à une cape faite des plus riches tissus, où les bleus auraient été cousus au fil d'or par le plus talentueux des couturiers, avec raffinement, sans jamais heurter le clavier des harmonies ! Le bleu turquoise, le plus proche, est le plus clair aussi, ourlé de perles transparentes qui, en goutelettes bruyantes viennent échouer aux pieds des rochers blancs ! Plus loin, c'est un bleu plus foncé, plus profond qui s'étend, quel parement, parsemé d'innombrables diamants qui semblent avoir été extraits du grand miroir solaire qui jette tous ses feux de l'aube au crépuscule !

Un peu comme l'extrémité des milliers de lances alignées qui brillent au milieu du jour sur le champ de bataille avant le choc du combat ! Plus loin encore, c'est un bleu qui blanchit pour se fondre imperceptiblement dans le ciel qui s'élève au-dessus de ma tête, comme la seconde partie d'une coquille dont la première moitié serait ces eaux qui me fascinent tant !

La chaleur m'accable ! Mon regard s'en revient toujours se poser sur cette petite cour où mon ami, porteur des fières palmes, m'invite à m'assoupir quelque temps sous son ombre protectrice, adossé à un mur le long duquel grimpe un magnifique bougainviller dont les branchers ornées de grappes mauves s'enchevètrent avedc velléité dans un pin élancé en défi comme une tour de Babel et rempli de carottes ratatinées : on dirait un sapin de Noël ! Ce n'est pourtant pas Noël, mais c'est beau quand même car c'est une fête de couleurs qui ravit **mes yeux.** A bientôt bons amis de Florenville et de Semois, puisque c'est bien ces deux-ci qui ont ravi **mon cœur !...**

Richard Lambert
Juillet 1986

Réduction d'une linogravure (à tirage limité) réalisée par un artiste de la région de Westerloo à l'occasion des festivités du jumelage des deux provinces. Vous remarquerez à l'arrière plan le château de Westerloo et, à gauche l'église de Florenville. A l'avant-plan, un sosson trinquant avec "ne flierefluiter,, - sans doute notre homonyme flandrien...

LA VIE A FLORENVILLE

avec... ou sans les SOSSONS

LA DIKÉSE...

Elle nous revient chaque année, notre bonne vieille « dikése »... tout en n'ayant plus l'attrait de nos jeunes années, quand on l'attendait avec impatience parce que les fêtes n'étaient pas nombreuses !

Les Chamaillots l'ont à nouveau bien démarrée et poursuivie, en lançant les « ambardes » à l'Orval, lors de l'ouverture du bal au Hall polyvalent. Notre ami, chamaillot et sosson Louis Goose était assez inquiet, car il faisait une expérience. Eh bien, la foule s'est pressée à ce bal-disco ! Ce fut un succès dont nous sommes heureux pour lui et pour ses Chamaillottes et Chamaillots !

L'ISSUE HEUREUSE DU CHAMPIONNAT DE FOOTBALL

Ouf... Ça y est !!! C'est in extremis que le RAF local s'est sauvé en championnat. Ste-Cécile fait la culbute... mais il s'en est fallu de peu et c'est le dernier dimanche que Florenville prenait le point du salut face à Habay, tandis que Ste-Cécile trébuchait... Un seul point nous séparait, et la cause fut donc entendue. Les quelques sossons qui entourent Georges Blaise au comité savourèrent donc l'Orval du sauvetage avec un délice d'autant plus grand que ce match se déroulait le week-end du chapitre !

L'OUVERTURE DES FRONTIERES

Notre ami sosson Michel Jamar, maire de Williers et « verni » : sa fête de la bière ramène toujours le soleil. Il pleut la veille, il pleut le lendemain... il fait beau ce jour-là ! Si la flotte ne nous a pas arrosée, par contre la « Jupiler » de Roland Thill n'a pas non plus arrosé nos gosiers assoiffés. C'est que, le jour de l'ouverture des frontières, celles-ci se fermaient pour le camion de Roland. Impavides, les « gabelous » ont refusé l'accès des Ardennes françaises à un camion auquel il manquait, je ne sais quel document administratif. « La loi, c'est la loi, scrongneugneu ! Europe, connais pas ». L'Orval arriva par miracle... Merci à St Vincent patron des brasseurs... Mais pas de n'importe lesquels !!!

DES AMIS CANADIENS...

Anciens de Florenville sont revenus chez le grand maître Georges Théodore, après 18 ans... Beaucoup d'émotion dans ces retrouvailles. Ils allèrent, avec Any et Georges sur le site de Marville... Quelle désolation... Enfin, l'Orval va, espérons-le, pénétrer au Québec, grâce à ces « retrouvailles ».

EN MARGE DU CHAPITRE

Vernissage de l'exposition-rétrospective Henri Buchet la veille du chapitre, avec le rappel du souvenir par Richard Delviesmaison. Notre grand-maître avait juré de trouver des toiles d'Henri. Il fit plus que tenir parole, puisqu'il ramena en Gaume le fils d'Henri Buchet qui vint avec deux grands albums-souvenirs que son père avait tenus... Les « florentins » vinrent nombreux voir cette exposition, qui, ouverte deux « petits » jours, accueillit plus de 150 visiteurs.

Arlette et Georges avaient remis en état le jeu de quilles « de l'Odette » à Williers. Il s'y disputa plusieurs concours le dimanche après-midi. Lucien Lazni s'y distingua autant qu'à la pétanque, mais notre grand maître Richard manifesta certaines dispositions qui lui permirent de remporter l'un ou l'autre lot !

Le barbecue de notre ami Pierrot Protin, sosson de surcroît, fut apprécié comme il se devait !

Nos amis orvaliens du Berry ont passé un week-end mémorable... Grâce à eux, le nôtre le fut aussi, spécialement la journée du lundi, qui hélas, doit bien se terminer par le départ... Mais avant cela, il y eut la fête, avec Jean-Pierre et « piano à bretelles ». Infatigable, Jean-Pierre anima un bal en plein air, où notre ami Pierre Graide tint la vedette et se signala par des entrechats de grande classe.

Il fut très fatigué et rentra éprouvé, rue de la Station.

C'est l'Orval de détente, pris chez la baronne, en ce manoir séculaire qui lui donna le coup de grâce...

Christiane arracha la promesse (il est vrai qu'elle ne dut pas insister beaucoup...) de se revoir au plus vite !!!

*

Soucieux de l'amitié,
On ne peut le nier ?
Sossons, tous rassemblés
S'avancent, hauts én couleur :
Orval est à l'honneur !
Noblesse oblige car,
Sortant de l'ordinaire,
Dixième anniversaire,
On doit le bien fêter !
Repas délicieux !
Vins fins dignes des dieux !
Artifices dans les cieux !
Une pluie de cadeaux !
La valse ou le tango !
(Le) Xénophon de service !

aiReLle

DERNIER RAPPEL

Ceux qui, par oubli ou par négligence, n'auraient pas encore versé leur cotisation de 1986 sont invités à le faire sans tarder. C'est la dernière fois, en effet, que vous parvient la revue des Sossons d'Orvaulx, si vous n'êtes pas en règle de cotisation. Dans ce cas, vous versez la somme de **300 F** à notre compte 732-6111406-69 et vous resterez membre de la confrérie à laquelle vous appartenez et au sein de laquelle, il y a quelques années, vous avez consenti à faire partie...

Nous vous remercions.

Le Grand Conseil

Bon anniversaire aux «AMIS DU PAYS DE CHINY» !

Les « Amis du Pays de Chiny » fêtent cette année le 20e anniversaire de leur création... Comme nous fêtons nous, notre 10e anniversaire, souhaitons-nous réciproquement « heureux anniversaire et... ad multos annos » !

C'est avec plaisir en tout cas, que nous félicitons nos amis de Chiny, car nous n'oublions pas qu'ils furent nos « parrains » au Conseil Noble des Confréries, et qu'ils encouragèrent nos premiers pas.

Nous avons eu à cœur d'être présents le 31 mai, au village des Confréries à Woluwé. Ce fut une belle réussite. Bravo ! La gastronomie, wallonne, bruxelloise et gaumaise y fut à l'honneur. Le folklore de chez nous fut apprécié, dans la bonne humeur... et la « couleur » !

Souhaitons que les occasions nombreuses nous soient données de vivre dans la confraternité de nos associations. Elles œuvrent, ne l'oublions jamais, au maintien d'une tradition qui doit permettre à notre Wallonie d'être fière d'elle, et, grâce à un riche passé, d'avoir un œil optimiste sur l'avenir !

Le BANEL...
Un double message qui vient à son heure.

L'émotion est, comme toujours au rendez-vous de ceux qui n'oublient pas. Et ils sont toujours aussi nombreux. Peut-être même de plus en plus nombreux... D'une génération qui se souvient. Elle était « au combat »... « Celle d'après », se souvient aussi. Elle était jeune, et ceux qui luttaient, dans l'angoisse du lendemain, esseaiaient de lui cacher la réalité. Il n'empêche que pour les « 10-15 ans » le claquement sinistre des mitraillettes en ce matin d'été, le déplacement inhabituel des soldats occupant le pays, annonçaient que quelque chose de grave se passait...

Las années ont passé. Marcel Jacques, ce dimanche 22 juin a rappelé en termes réalistes, en écho à l'Abbé Decoster, que la paix n'était jamais facile. Il a invité les générations montantes à ne jamais oublier. Il a rappelé le sens de la patrie, l'utilité du service à lui rendre... citant à l'appui de son remarquable exposé, des témoignages qui ne sont certes pas contestables... Jean Jaurès... Apôtre du pacifisme... mais qui voyait dans la force nationale, la garantie d'une paix internationale.

Lui fit suite le Docteur Sourdille, député et président du Conseil général des Ardennes... Et dans ce silence impressionnant qui suivait le discours de M. Jacques, dans ce val ensoleillé, que rien ne troublait, pas même un souffle de vent, il appela, après avoir évoqué le souvenir d'Henri VIN, les jeunes « des deux côtés de la frontière » à s'unir, à multiplier les contacts... Il est vrai que, inéluctablement, les anciens vieillissent... Que cette cérémonie serait encore plus belle si, grâce à elle, les contacts d'amitié se nouaient, faisant fi de la frontière, dans une union réelle...

Les messages sont lancés... Qui les entendra?? Je dis avec force, au nom de notre Confrérie, que nous sommes, dès à présent, prêts à répondre à l'appel !

Georges Théodore

Cette photo illustre l'article ci-dessus, lors de la journée des Confréries à Woluwé-Saint-Lambert et vous pouvez y reconnaître, parmi les Sossons de service : Dame Marie-Louise Belot, Messires Joseph Braconnier et Marc Léger.

VIEILLIR et avoir 20 ans !

Vieillir ! Ce sont les autres qui me voient vieux, disait Sartre.
Vieillir, c'est ne plus voir les autres devenir vieux.
Vieillir, c'est découvrir un jour, par hasard, comme cela, que tel « jeune ami d'enfance ou de collège » est proche des 70 ans.
Comme le temps a passé...
Comme le temps passe !
Et on a l'impression d'être entouré de gamins et, peut-être, est-ce ce fait de vivre parmi les jeunes, qui entretient l'impression de la jeunesse chez ceux qui n'ont pas encore compris qu'ils vieillissent...
Avoir eu 20 ans en **1926**, quel privilège ! Et comme nos cadets doivent le leur envier ! Avoir, à l'âge de l'espoir, toutes les raisons du monde d'espérer ! Voir l'Europe, adolescente comme eux, s'élancer en grandes enjambées vers un régime d'utopie qu'on touchait déjà de la main...
Avoir eu 20 ans en **1946**, ce fut aussi un privilège, celui de la foi dans « les lendemains qui chantent ». Mais quelle déception pour ceux qui eurent 20 ans en 1946, une déception égale à celle des jeunes de 1926, parce que les lendemains n'ont pas chanté à la mesure de leur attente !
Le vrai privilège, ce ne sont pas les circonstances du temps, mais bien d'avoir 20 ans aussi bien en **1966** qu'en **1986**... D'avoir 20 ans et d'en faire quelque chose parce qu'on **croit** en quelque chose...
Le vrai privilège, c'est aussi d'avoir 50 ans, et 60, et plus, et qu'il soit encore permis de croire qu'on n'a pas trop perdu son temps, que cela valait la peine d'être vécu !
Car finalement, 3 X 20, qu'est-ce ?
C'est le placement d'un **capital** « Jeunesse » qui a triplé !
C'est une **expérience** et une **sagesse**, multipliées par 3 !
Il importe de choisir la meilleure voie pour réussir le dernier parcours d'une existence qui vaut la peine d'être vécue jusqu'au bout.
Prendre de l'âge n'est pas forcément synonyme de vieillir. Il y a des jeunes qui sont vieux prématurément, et des vieux qui restent jeunes, longtemps, très longtemps !
On peut être vieux, sans être une vieille personne. Un tuyau ? **Le sourire** ! C'est une arme d'une efficacité remarquable...
Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup.
Il enrichit ceux qui le reçoivent,
Sans appauvrir ceux qui le donnent.
Il ne dure qu'un instant,
Mais son souvenir est parfois immortel !

Marcel DEVAUX

L'âge ne nous laisse pas d'autre alternative qu'au vin : s'acidifier ou se bonifier, être savouré ou être rejeté !
L'important, c'est d'être d'accord avec soi-même !

André Bourçois

Si tu peux voir détruire l'ouvrage de ta vie,
Et sans dire un seul mot, te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup, le gain de cent parties,
Sans un geste, sans un soupir,
Si tu peux être aimant, sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort, sans cesser d'être tendre,
Et te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre,
Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux, pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles,
Sans mentir toi-même d'un mot,
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous les amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi,
Si tu peux monter, observer, connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser, sans n'être qu'un penseur,
Si tu peux être dur, sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant,
Si tu peux rencontrer triomphe après défaite,
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête,
Quand tous les autres la perdront,
Alors, les rois, les dieux, la chance et la victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et ce qui est bien mieux que les rois et la gloire,
Tu seras un homme, mon fils !

Rudyard Kipling

écrivain anglais (1865-1936) - Prix Nobel de littérature - 1907

à travers les confréries...

ou les pérégrinations des Sossons en Belgique ou ailleurs...

Tout d'abord à la **TARTE ET LA POMPE** nous étions présents parmi les 23 confréries qui honoraient le chapitre de nos amis de Belgrade. Reçus avec café, gaufres et surtout une bonne humeur joviale qui mettait tout de suite tout le monde dans le bain. Après la messe, le cortège qui nous amena de l'église St-Georges au complexe communal, le chapitre présidé par le Grand Maître et ses 40 compagnons formant une haie aux couleurs verte et blanc. Beaucoup d'intronisés, mais cela fut fait avec tant de charme et de bonhommie que le temps passa agréablement. Le repas fut servi à plus de deux cents convives ce qui mit à rude épreuve nos amis namurois. Mais la qualité des mets, l'ambiance musicale nous firent oublier l'heure et c'est dans le crépuscule que l'on reprit le chemin du retour.
Bon chapitre, accueil charmant et au plaisir de se revoir.

Qui ne connait Arthur parmi tous les confrères Wallons? Aussi sa renommée, sa gentillesse avaient amené à ORP-LE-PETIT 38 Confréries tant belges que françaises. Il y eut bien un peu de flottement au départ, mais sitôt le train en marche tout alla très bien. Mais on peut vous assurer que lorsque ce fut le tour de notre Sosson après avoir dégusté le boudin vert et la bière de Bonne Espérance de donner son appréciation en accompagnant un sonore « C'en n'est » d'un geste habituel des côtes méditerranéennes, il fut bien en peine.
Le repas fut servi dans une autre salle de l'entité et tint toutes les promesses que l'on pouvait en attendre. Mais ce qu'il faut signaler et monter en épingle, c'est la démonstration fournie par deux couples de danseurs qui nous interprétèrent du classique et des danses modernes avec une virtuosité à faire pâlir des professionnels et dans de merveilleux costumes.
Bravo la **VET' TREP',** vous méritez toutes nos félicitations.

Nous avions repris des contacts avec la Confrérie du **VIN DU PERRON** à Huy. Nous étions trois à assister à leur chapitre le 27 avril dernier. Le rendez-vous avait été donné le long de la Meuse, sur les pelouses d'une ancienne maison de style Renaissance liégeoise et nous fûmes reçus par un discours de bienvenue du Grand Maître Delvaux auquel répondit Madame la Bourgmestre Lizin. Un verre de vin pour réchauffer les amitiés, car le temps était loin d'être au beau et en route pour le chapitre qui eut lieu dans une magnifique salle de l'école d'agriculture. On intronisa les deux directeurs de l'école qui nous recevait, puis les candidats des diverses confréries, le tout dans un ordre parfait, avec simplicité et bon goût.
Le repas, magnifiquement servi dans le caveau de la confrérie fut de première qualité et servi par une équipe très au point. A remarquer l'amabilité et la gentillesse de nos hôtes qui en plus de se trouver à chaque table allaient encore faire un brin de causette avec leurs invités.
On se quitta avec de grandes promesses de bientôt se revoir tout à fait dans le style et la joie des bons confrères.

Deuxième dimanche de juin, traditionnel chapitre du **FRANC THOUR NOSTRE-DAME DE CHINEY.** Pour nous une petite déception au départ, les Sossons qui devaient venir en nombre n'étaient que trois, erreur de compréhension, paraît-il.
C'est dommage pour les absents car le spectacle était de premier ordre et l'amabilité de Thérèse, Raoul et Jean-Claude est tellement connue qu'elle mérite certainement un grand prix de courtoisie, ainsi d'ailleurs que tous les Confrères du Franc Thour.
47 confréries françaises, bruxelloises, flamandes, wallonnes, 388 personnes au repas, c'est la preuve que nos amis bleu et blanc sont appréciés et connus. Malheureusement le temps ne les avait pas gâtés et après la messe c'est sous le crachin que le cortège rentra dans les salles du marché couvert.
Pour le chapitre avec son cortège d'intronisés d'honneur et de confrères, une mention spéciale pour le rappel qui unit le 72e Bataillon de Transports et la ville de Ciney. Le bourgmestre en fit l'historique, le colonel répondit puis après l'échange des cadeaux on fit honneur à la Cinacienne. A table, un menu digne de nos hôtes, une musique et une ambiance que seul Jean-Claude sait apporter et pour finir notre amie Andrée du Petit Bourgogne nous combla en nous faisant revivre les airs de la Môme Piaf.
Merci amis cinaciens et à l'an prochain.

L'ami Jo

Découvrez les Confréries...

Confrérie des Chevaliers de la Tarte et de la Pompe (Belgrade)

HISTORIQUE

Aux 18e et 19e siècles, les Namurois allaient passer le dimanche après-midi « hors les murs » sur la colline qui dominait la ville au Nord-Ouest. Là, plusieurs estaminets, dont celui qui donna son nom au village (A la victoire de Belgrade), ouvraient leur guinguette et vendaient la tarte qu'on ne fabriquait ailleurs que lors de la kermesse annuelle. De là, l'expression « C'est todi dicause à Belgrade » et le surnom des Belgradois : les Tautîs. De là aussi, la création le 2 mai 1975, de la Confrérie des Chevaliers de la Tarte et de la Pompe.

Que vient faire dans tout cela « la pompe » ? Elle représente un vieux rêve : la remise en valeur d'une vieille bière la « Vi Keute »... et ce rêve est devenu réalité. Pour notre dixième anniversaire, nous avons pu annoncer officiellement le lancement de notre « Vi Keute ». Notre ami José Tyssaen, aujourd'hui disparu, en a été la cheville ouvrière.

En souvenir du folklore Belgradois, notre insigne a pour motif une tarte, une pompe et l'inscription « Suy Chevalier par le mérite ». Nous portons la cape verte à doublure blanche (couleur de la Commune).

Les objectifs de notre Confrérie sont semblables à ceux des autres confréries gastronomiques : la défense du folklore et de la gastronomie wallonne... Un second s'y ajoute : l'action philantropique à l'égard des plus malheureux de la Commune... lorsque nos moyens le permettent.

Elle se compose :
a) un Conseil restreint avec un Grand Maître, un Chancelier, un Grand Epistolier, un Grand Argentier, un Alfer, un Grand Bailli, un Grand Chambellan et deux Massiers.
b) un Grand Conseil (40 Chevaliers).
c) des Dames et Compagnons d'Honneur.

Notre Chapitre annuel est fixé au dimanche le plus proche du 19 mars (fête patronale de Belgrade).

La Confrérie Saint-Arnoul du Comté de Chiny

Nous connaissons évidemment bien la Confrérie St-Arnoul, puisque sa vie est directement liée à celle de notre région, qui fut jadis le Comté de Chiny.
C'est la Confrérie St-Arnoul qui fut, en outre, notre « marraine » pour nous introduire au Conseil noble des Confréries luxembourgeoises.
Elle a été créée en 1967, sous l'impulsion du Colonel LEROY, féru d'histoire et attaché avec passion à son « CHINY natal ».
Elle est composée d'une Prévôté, d'une Chevalerie et d'une Commanderie, bénéfice y attenant. Ces trois ordres suivent les traditions du Comté de Chiny.
La PREVOTE regroupe le Prévôt, les Clercs-jurés, Gardes-marteaux, Receveurs domaniaux et porte-clefs de la Cité.
Ils portent toge, cape jaune et béret bleu.
La CHEVALERIE est constituée de chevaliers d'honneur, bennerets, du guet à pennon. Ils portent cape d'azur bordée de jaune, et bonnet bleu.
La COMMANDERIE, ou Conseil des Nobles, juge des actes des chevaliers, de leur acceptation, de leur démission, ou de leur renvoi. Ils portent cape de gueule et bonnet de même couleur.

OBJECTIFS DE LA CONFRERIE

Ils sont de défendre le patrimoine et l'histoire, de perpétuer les traditions de l'Ancien Comté, d'organiser ou de provoquer des manifestations folkloriques, artistiques, culturelles destinées à faire connaître et aimer le grand Chiny en particulier et le Sud-Luxembourg en général.
Le Chapitre se tient un week-end d'octobre dans une localité du grand Chiny, ou ayant fait partie de l'ancien Comté, ou ayant des liens avec lui.
Comme nous l'avons fait remarquer, la Confrérie des SOSSONS a souvent des « atomes crochus » avec la Confrérie St-Arnoul, et nous y connaissons évidemment bien des Confrères, ne fut-ce que par la proximité des régions qui sont les nôtres, et par une histoire ancienne commune.

La Confrérie du Purnalet

C'est la plus jeune des Confréries puisqu'elle a été fondée en 1981.

OBJECTIFS

Elle veut promouvoir et protéger la fabrication du « Purnalet », boisson à base de prunes sauvages (prunelles).
On dit qu'à l'époque gallo-romaine, les Romains avaient planté la vigne sur le versant sud de Deister, région de La Roche. Ils arrrachèrent les mûriers et les pruneliers. Hélas, les ceps ne résistèrent pas ni à la pauvreté du sol ni aux rigueurs de l'hiver ardennais. Ils dépérirent et la nature reprit le dessus. La flore réapparut, plus vigoureuse qu'avant. Or, nos ancêtres connaissaient le secret du « purnalet ». Cueillies après les premières gelées, les prunelles étaient mises à macérer dans de grands pots de terre cuite vernissée (assez semblables aux actuels « grès » de Laroche), avec un peu de miel et de « pèket » (genièvre).
Ce breuvage était dégusté après 3 mois de macération et livrait alors tous ses bienfaits : force, santé, bonne humeur et... amour !
Rien n'a changé aujourd'hui, disent les rochois, car le berceau de la Confrérie est la charmante cité touristique de La Roche en Ardennes. Chaque année donc, aux environs du mois d'octobre, les grands maîtres se mettent au travail et dès janvier le « purnalet » est en dégustation...

LA CONFRERIE

Elle se compose de 15 membres qui portent le titre de « grands maîtres purnalis ». Chaque membre porte un surnom wallon en rapport avec sa fonction dans la Confrérie, ou son métier dans la vie privée (ex : le tûteu : celui qui tûte avec son cor de chasse dans les grands moments des intronisations).

LEUR TENUE

Elle ressemble à celle des anciens au début du siècle : pantalon et gilet rayés noir et blanc en pilou, large cape et cravate « lie-de-vin » sur une chemise beige clair à manches bouffantes.

Le président s'appelle Li Prévôt, et l'adresse de la Confrérie est à La Roche-en-Ardennes, rue du Chalet, 51.
Le chapitre se tient ordinairement en avril.

LE 1/4 D'HEURE DE BON TEMPS

L'homme dont la vie entière
Est de nonante-cinq ans
Dort le tiers de sa carrière,
C'est juste trente-deux ans **32**

Ajoutons pour maladie
Procès, voyages, accidents,
Au moins un quart de la vie,
C'est encore deux fois douze ans **24**

Par jour, deux heures d'études
Ou de travaux, font huit ans.
Noirs chagrins, inquiétudes
Pour le double, font seize ans **16**

Pour affaire qu'on projette,
Demi-heure, encore deux ans **2**
Cinq quarts d'heure de toilette
Barbe et caetera, cinq ans **5**

Par jour, pour manger et boire,
Deux heures font bien huit ans **8**
Cela porte le mémoire
Jusqu'à quatre-vingts-quinze ans **95**

Conclusion :
Si vous voulez de temps en temps
vous offrir un 1/4 d'heure de bon temps
Arrangez-vous...
Pour vivre un an de plus !

rions un peu... ou le coin pour rire !

CARNET MONDAIN

Monsieur et Madame Désyeux ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille Jacqueline.

Monsieur et Madame Zaktitud ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille Inès.

Monsieur et Madame Nupin sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils Marcel.

Monsieur et Madame Alors ont l'honneur de vous annoncer la naissance de leur fille Marthe.

Monsieur et Madame Titouplin ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Jean.

Le Docteur et Madame Ticot vous annoncent la naissance de leur fils Jonas.

Le Prince et la Princesse Troizéjeretienzun vous font part de la naissance de leur fils héritier Jean-Paul.

Le Baron et la Baronne Alacrème vous font part de la naissance de leur fille Marthe.

Monsieur et Madame Hiénasse sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Jules.

Monsieur et Madame Chozansontan vous font part de la naissance de leur fils Jacques.

Il y a toujours, dans notre enfance,
un moment
où la porte s'ouvre et laisse entrer l'avenir.
Graham Greene

L'artiste doit aimer la vie
et nous montrer qu'elle est belle.
Sans lui, nous en douterions.
Anatole France